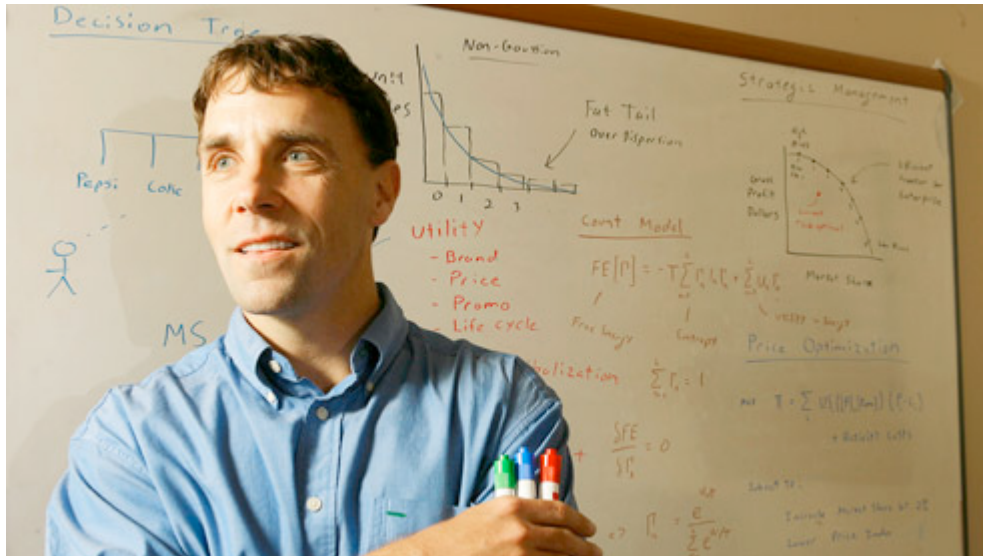


Les mathématiciens veulent sortir de leur bulle

Yves Miserey

02/12/2009 | Mise à jour : 09:29 | Commentaires 7 | Ajouter à ma sélection



L'an dernier, les mathématiques financières ont été mises en cause dans la crise du système bancaire. (Crédits photo : AP)

Mis en cause dans la crise financière, ils souhaitent faire mieux connaître leur discipline.

Les mathématiciens français ne se réunissent pas souvent pour faire le point sur les problèmes que rencontre leur discipline. Le précédent colloque national «Maths à venir», organisé en 1987, avait mis en avant la nécessité de recruter des jeunes chercheurs. Celui qui se termine mercredi à Paris se situe dans un contexte tout différent. L'an dernier, en effet, les mathématiques financières ont été mises en cause dans la crise du système bancaire. Certains ont reproché à ces professionnels **de ne pas avoir donné l'alerte sur les prises de risque inconsidérées de certains produits dérivés**. C'est la première fois que la responsabilité des mathématiques faisait l'objet d'un tel débat de société.

Désaffection des jeunes

Au lieu de faire le dos rond, les organisateurs du colloque 2009 veulent profiter de cette opportunité pour mieux faire connaître leur discipline. Ils souhaitent ne pas se dérober à leurs responsabilités en rompant avec l'image de chercheurs coupés du monde et de la réalité qui leur colle souvent à la peau. Un code éthique pourrait être proposé à l'issue du colloque. Plusieurs tables rondes sont prévues avec la participation de nombreux scientifiques d'autres disciplines, des

industriels et des décideurs politiques. Signe de cette volonté d'ouverture, le comité de parrainage du colloque est dirigé par Philippe Camus, président d'Alcatel-Lucent.

«Le monde d'aujourd'hui est envahi de mathématiques», affirme Marie-Françoise Roy, de l'Institut de mathématiques de Rennes et responsable scientifique du Centre international des maths pures et appliquées pour la région subsaharienne. Elles sont à la base de la plupart des technologies comme Internet, la microélectronique, l'imagerie médicale, etc. Mais leur rôle dans ces technologies est en amont, invisible voire incompréhensible pour la majorité des gens. «Les maths sont mal aimées et souvent mal connues. Elles sont vues comme une matière figée et aride alors qu'elles sont vivantes et indispensables. Pour beaucoup, elles restent un traumatisme de jeunesse», reconnaît Jean-Yves Chemin, directeur de la fondation Sciences Mathématiques de Paris.












Loin de se combler, le fossé entre les mathématiciens et la société continue de se creuser. «Les mathématiciens sont maintenant confrontés à des problèmes gigantesques comme celui de savoir comment marchent Facebook, Internet, le cerveau, le climat de la planète, etc.», explique Étienne Ghys, directeur de l'unité de mathématiques pures et appliquées de l'École normale supérieure de Lyon. Il admet que ces nouvelles approches rendues possibles grâce aux maths et à l'informatique soulèvent toute une série de questions auxquelles ses pairs ne doivent pas se dérober.

La discipline fait face aujourd'hui à une désaffection des jeunes dont beaucoup succombent aux sirènes des maths financières. Les organisateurs du colloque s'en inquiètent et alertent les pouvoirs publics alors que la France se classe au deuxième rang dans cette discipline derrière les États-Unis.

LIRE AUSSI

» [Equations et probabilités au coeur des marchés financiers](#)

» [INTERVIEW - «Certains mathématiciens financiers sont horrifiés de l'utilisation qui est faite de leurs modèles»](#)

Imprimer 	Partager    
Envoyer 	S'abonner     

LE FIGARO · fr